PREMIÈRE SEMAINE DU GRAND CARÊME

LE VENDREDI À MATINES

Début des Matines comme au lundi.

Cathisme II, *ton 2*

Seigneur ami des hommes, / qui par ta Passion donnes à tous l'immortalité, / par la croix tu fais mourir les passions de ma chair ; / rends-nous dignes de contempler ta sainte Résurrection, // pour recevoir en abondance la grande miséricorde.

Gloire…, *le même.*

Et maintenant…, *Théotokion*

Gardés par la précieuse Croix de ton Fils, / Souveraine Mère de Dieu, / nous pouvons aisément détourner les attaques de l'ennemi ; / c'est pourquoi nous te disons bienheureuse, // Mère de la Lumière et seule espérance de nos âmes.

Cathisme III, *ton 2*

Seigneur compatissant, Source de toute pureté, / garde-nous dans le jeûne ; / jette un regard favorable sur nous qui nous prosternons devant toi, / et reçois l'élévation de nos mains, / toi qui as étendu les mains sur l'arbre de la croix // pour le salut de tous les hommes, Seigneur tout-puissant.

Gloire…, *le même.*

Et maintenant…, *Théotokion*

Te voyant étendu, mort sur la croix, ô Christ, / la Vierge, ta Mère, pleurait amèrement : / Ô mon Fils, disait-elle, quel est ce mystère effrayant : / comment peux-tu de plein gré souffrir sur la croix cette mort infamante, // toi qui accordes à tous la vie éternelle ?

Ode 5, *de Joseph,* ***ton 2***

« Avant l'aurore je veille devant toi, ô Christ mon sauveur, / Roi du monde, illumination de ceux qui gisent dans les ténèbres / et salut des désespérés ; / fais luire sur moi ta lumière, // car je ne connais pas d'autre dieu que toi. »

Epiant la paresse de mon cœur, le serpent se hâte de m'associer dans le péché : il se réjouit de ma perte, mais toi, Sauveur, je t'en supplie, donne-moi de l'écraser en reprenant ton chemin.

Sur la croix tu as vaincu les puissances des ténèbres : délivre-moi de leur perversité, car je suis tombé dans le gouffre du péché, dans l'abîme des plus noires actions, mais de ta miséricorde j'attends le salut.

Toi qui es mort étendu sur une croix, vivifie mon âme mise à mort par le péché, ô Christ, en me donnant d'atteindre dans la paix ta divine Résurrection, dans l'accomplissement de ton exacte volonté.

Théotokion : Vierge sainte, toi qui es l'illumination de ma faiblesse et le salut de mon âme enténébrée, sauve-moi, car me voilà perdu ; et revêts de la tunique d'immortalité mon âme souillée par le péché.

*

de Théodore, ***même ton***

« La nuit étant passée, le jour est arrivé... »

Sur le Calvaire tu as bien voulu souffrir la crucifixion de ta chair, Seigneur qui seul es immortel, afin de restaurer le genre humain et de lui procurer la vie immortelle.

Contemplant l'ignominie de ta Passion, la Création fut toute remuée et pleura le crime des impies, mais tu souffrais pour sauver le monde entier.

Gloire...

Trinité toute-sainte, notre secours et notre protection, reçois l'hommage de notre adoration ; accorde le pardon des péchés à ceux qui chantent ton unique divinité.

Et maintenant...

Mère de Dieu, invoquée sous tant de noms, arche d'alliance, calice et table, réjouis-toi, chandelier de la Lumière, buisson ardent et divine montagne ombragée.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Ayant pris congé du monde et de ceux qui sont dans le monde, nous qui sommes crucifiés avec le Christ, souffrons les outrages et la dérision pour être glorifiés avec lui.

Catavasie *: l'hirmos du dernier canon :*

« La nuit étant passée, le jour est arrivé / et la lumière a resplendi sur le monde ; / aussi les ordres des anges te louent // et toutes choses te glorifient. »

Ode 8

« Le Dieu qui descendit dans la fournaise ardente pour les enfants des Hébreux / et qui changea la flamme en rosée, / chantez-Le, toutes ses œuvres, comme Seigneur, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Dieu compatissant, tu as voulu toi-même t'abaisser jusqu'à monter sur la croix pour élever en même temps celui que fit déchoir jadis le fruit défendu ; aussi nous chantons ta souveraine bonté en t'exaltant dans tous les siècles.

Engourdi par l'indolence et le sommeil, j'ai succombé à l'hypnose du péché, mais toi, ô Christ, qui pour moi t'es endormi sur la croix, éveille-moi de mon sommeil, pour que j'échappe aux ténèbres de la mort.

Aveuglé par les voluptés charnelles j'ai l'âme comme enténébrée ; l'ennemi perfide rit en me voyant : ô Christ, sauve-moi de sa malice, m'illuminant dans tous les siècles.

Théotokion : Dans l'insouciance j'ai dépensé toute ma vie, l'âme plongée dans la somnolence du péché, mais j'accours vers ton intercession qui ne connaît pas de repos : Vierge sainte, accorde-moi de ne pas m'endormir jusqu'en la mort.

*

« Celui qui pour Moïse sur la montagne du Sinaï... »

Toi le plus bel enfant des hommes, rayonnant de gloire éternelle, ô Christ, tu as daigné te montrer la tête couronnée d'épines et les épaules couvertes d'une pourpre de dérision.

Buvant le vinaigre et le fiel, tu as fait couler de la plaie de ton côté le double flot de vie et d'immortalité pour les fidèles qui te glorifient et te chantent dans tous les siècles.

Bénissons le Seigneur, le Père, le Fils le et saint Esprit.

Divinité unique, Trinité indivisible, unique essence partagée en trois Personnes, impérissable Majesté, Père, Fils et saint Esprit, nous te chantons dans tous les siècles.

Maintenant...

Ô Mère de Dieu et Vierge immaculée, porte du ciel qui nous ouvres le salut, reçois la prière des chrétiens qui te proclament bienheureuse dans tous les siècles.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Ô Croix, sceptre du Christ et force de l'Eglise, trophée des rois, oriflamme des chrétiens, tu es mon illumination, tu es ma gloire et ma fierté dans tous les siècles.

« Celui qui pour Moïse sur la montagne du Sinaï, / a préfiguré dans le buisson ardent le miracle de la Vierge, // chantez-Le, bénissez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Ode 9

« L'astre divin qui s'est levé avant l'aurore / et vécut parmi nous corporellement, / tu lui donnas corps ineffablement de tes entrailles virginales : // Vierge bénie et Mère de Dieu, nous te magnifions. »

Verse le flot de ton sang très pur sur mon âme souillée par les désirs mauvais, ô Verbe de Dieu, et fais-moi partager ta gloire, toi qui as souffert pour moi l'ignominie de la mort.

Tout courbé sous le poids de mes péchés, dans ma détresse, Seigneur, je crie vers toi ; ô Christ ami des hommes, guéris mon âme par ton sang précieux, afin que je chante ta divinité.

Faisant de la perversité mon aliment et de l'insouciance ma boisson, et demeurant incorrigible en tout temps, c'est en vain que je me vante de jeûner : ce n'est pas un jeûne véritable, dit le Seigneur.

Théotokion : Tu es celle qui efface l'antique malédiction, réparant la faute de la mère des vivants, réconciliant avec Dieu le genre humain, comme un pont reliant la créature à son Auteur : Mère de Dieu, nous te magnifions.

*

« Fidèles, magnifions pieusement… »

La création trembla de peur au jour de ta crucifixion, car tu es Dieu et tu as souffert corporellement pour nous sauver, en raison de ton amour.

Grande est la puissance de ta Croix, Seigneur, puisqu'en formant sur nous son signe et son image, nous brisons la force des démons.

Gloire…

Unité tri-personnelle et unique Trinité, consubstantielle Majesté du Père, du Fils et de l'Esprit, accorde-nous le salut.

Et maintenant…

Réjouis-toi, propitiation de l'univers, Mère de Dieu en qui se réfugient tous les pécheurs pour trouver accès auprès de Dieu.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Fortifie-moi, Seigneur, par la puissance de ta sainte Croix et donne-moi d'accomplir en toute pureté le temps de ce Carême très-saint.

« Fidèles, magnifions pieusement par nos hymnes et nos chants la Vierge immaculée, // car elle est la Mère de Dieu. »

Apostiches, ***ton 8***

Recevons avec joie la consigne du jeûne : / si notre premier père l'avait gardé, / nous n'aurions pas été privés du jardin de l'Eden. / Qu'il était beau à regarder et bon à manger, ce fruit qui a causé ma mort ! / Ne nous laissons pas séduire par nos regards ni par la douceur des aliments, / qui n'ont plus de saveur quand nous en sommes rassasiés ; / fuyons l'ivresse et les passions qu'entraîne la satiété, / laissons-nous imprégner / par le sang de celui qui pour nous se laissa conduire à la mort. / Puissions-nous ne pas devenir la proie du Malin, // mais consommer la très-sainte Pâque du Christ pour le salut de nos âmes ! (*2 fois*)

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur. Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, / et guide leurs fils !

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en haut les œuvres de nos mains, / dirige l'œuvre de nos mains !

Comment vous appellerons-nous, saints Martyrs ? / Chérubins ? car vous êtes le trône du Christ ; / Séraphins ? car vous le glorifiez incessamment ; / Anges ? puisque vous avez renoncé à votre corps ; / Puissances, pour les miracles accomplis : / vous avez tant de noms et de dons plus encore ! // Intercédez pour le salut de nos âmes.

Gloire..., et maintenant...

Te voyant crucifié sur le Calvaire, ô Sauveur, / toute la Création s'altéra / et, ne pouvant souffrir cette vision, elle fut prise de tremblement ; / et la Vierge sainte, ta Mère, s'écriait en gémissant : / Hélas, ô mon enfant, mon Sauveur bien-aimé, // quelle étrange merveille s'offre à mes yeux !

LE VENDREDI À SEXTE

Tropaire de la prophétie, *ton 8*

Notre vie si pleine de péché, si éloignée du repentir, préviens-la, Seigneur, de ta miséricorde, / car nous ne connaissons nul autre que toi pour régner sur la vie et sur la mort. // Ami des hommes, sauve-nous.

Gloire… et maintenant…, *le même.*

Prokimenon, *ton 4* (*Ps. 17*) :

Je t'aimerai, Seigneur, ma force ! / Le Seigneur est mon appui, mon refuge et mon libérateur.

v. Mon Dieu est mon secours, j'espèrerai en lui.

Lecture de la prophétie d'Isaïe (3, 1-14)

Voici que le Seigneur Sabaoth va retirer de Juda et de Jérusalem toute sorte de ressource, toute réserve de pain et d'eau ; il ôtera le preux, le vaillant, l'homme d'armes, le juge et le prophète, le devin et l'ancien, le capitaine, le notable et le conseiller, celui qui possède les secrets et s'entend aux incantations. Pour chefs je leur donnerai des adolescents, des jouvenceaux seront leurs maîtres. Les gens se molesteront l'un l'autre, chacun tourmentera son voisin ; l'enfant se buttera contre le vieillard, et le vilain contre le noble. Tel accostera son frère ou quelqu'un de la maison de son père en disant : Tu as un manteau, sois notre chef, prends en main cette ruine ! L'autre, alors, protestera : Je ne serai pas votre chef, je n'ai chez moi ni pain ni manteau, je ne serai pas le chef de ce peuple ! Car Jérusalem tombe en ruines et Juda s'effondre : leur langue et leurs forfaits s'opposent au Seigneur, leur gloire est abaissée, la honte de leur visage témoigne contre eux, ils étalent leur péché comme Sodome, pour leur malheur ils ne s'en cachent pas, ils préparent leur propre ruine. Ils disent : Enchaînons le juste, car il nous gêne ! Eh bien, ils mangeront le fruit de leurs actions. Malheur au méchant : le mal fondra sur lui, selon l'œuvre de ses mains. Ô mon peuple, les exacteurs te détroussent, les collecteurs dominent sur toi. Ô mon peuple, tes guides te fourvoient, ils brouillent la piste sur laquelle tu chemines. Mais à présent le Seigneur va se lever pour accuser, il se dressera pour juger son peuple. Le Seigneur va lui-même traduire en jugement les anciens et les chefs de son peuple.

Prokimenon, *ton 6* (*Ps. 18*) :

La méditation de mon cœur sera sans cesse devant toi, / Seigneur, mon aide et mon rédempteur !

v. Les cieux racontent la gloire de Dieu, le firmament annonce l'œuvre de ses mains.

LE VENDREDI SOIR À VÊPRES

(du samedi de saint Théodore le Conscrit)

Lucernaire (*10 stichères*)

ton 5

Venez, fidèles, / accomplissons dans la lumière les œuvres de Dieu / et marchons avec dignité, comme en plein jour ; / rompons tout contrat inique / et supprimons en nous tout objet de scandale pour le prochain ; / rejetons les plaisirs de la chair pour accroître nos dons spirituels ; / donnons aux pauvres de quoi manger, / allons vers le Christ et avec repentir disons-lui : // Ô notre Dieu, aie pitié de nous. (*2 fois*)

4 stichères aux Martyrs (cf. Annexe : Stichères de l'Octoèque en Carême),

Puis, ***ton 2*** :

Venez, tous les amis des Martyrs, célébrons cette fête dans la joie de l'Esprit, / car en ce jour le saint martyr Théodore nous prépare un banquet spirituel / pour réjouir le cœur de ceux qui le fêtent et lui crient : / Réjouis-toi, invincible lutteur / qui as terrassé les superbes tyrans / et qui, pour l'amour du Christ notre Dieu, / as livré aux tourments ton corps de chair ; / réjouis-toi, car au milieu des dangers / tu t'es montré un vaillant soldat de l'armée des cieux ; / aussi nous te prions : // Gloire des martyrs, intercède pour le salut de nos âmes.

A tous les fidèles qui accourent près de toi, saint martyr Théodore, / tu accordes largement la grâce des miracles que Dieu t'a donnée ; / en elle nous te célébrons et te chantons : / Libérateur des captifs et guérisseur des malades, fortune des pauvres et salut des navigateurs, / défenseur de ceux qui célèbrent ta sainte mémoire, // pour nous qui te chantons obtiens aussi auprès du Christ la grande miséricorde.

Saint martyr Théodore, tu es vraiment le « don de Dieu » / puisque, vivant après la mort, / tu exauces les demandes de ceux qui accourent près de toi : / un fils ayant été arraché à sa mère et fait prisonnier dans l'armée des païens, / la veuve baigna ton sanctuaire de ses larmes ; / et toi, ému de compassion, monté sur un cheval blanc, tu lui rendis mystérieusement son enfant / et par la suite tu ne cessas de faire des miracles. // Demande au Christ notre Dieu le salut de nos âmes.

Théodore trois fois heureux, / par ton nom je chante le don de Dieu, / flambeau resplendissant de la lumière divine ; / par tes exploits, saint et grand Martyr, tu as illuminé l'univers, / tu t'es montré plus fort que le feu et tu as écrasé la tête du perfide dragon ; / c'est pourquoi le Christ a mis sur ta tête la couronne du vainqueur ; // et, puisque tu jouis de la faveur divine, intercède auprès de Dieu pour le salut de nos âmes.

Gloire, ***ton 6***

L'ennemi se servant de l'empereur apostat / contre le peuple chrétien qui se purifiait par le jeûne, / tenta de le souiller avec des aliments pollués par le sang des victimes, / mais tu as déjoué sa ruse plus sagement, / apparaissant en songe à l'évêque de ce temps / pour l'avertir du danger ; / aussi nous t'offrons nos sacrifices d'action de grâces, te décernant le titre de sauveur, / et, célébrant la mémoire annuelle de cet événement, / nous te demandons de nous préserver encore des mauvais desseins de l'ennemi // en intercédant pour nous auprès de Dieu, saint martyr Théodore.

Et maintenant... ***Théotokion dogmatique*** *du ton occurrent.*

Prokimenon, ***ton 5*** (*Ps. 19*) :

Que le Seigneur t'exauce au jour de la tribulation, / que le nom du Dieu de Jacob te protège !

v. Que du sanctuaire il t'envoie son secours, et que de Sion il prenne ta défense !

Lecture de la Genèse (2,20 - 3,20)

Adam imposa des noms à tous les animaux des champs, à tous les oiseaux du ciel et à toutes les bêtes sauvages de la terre ; mais pour lui il ne se trouva pas d'aide qui lui fût assortie. Alors Dieu fit descendre une torpeur sur Adam, qui s'endormit : il lui prit une côte et referma la chair à sa place. De cette côte qu'il avait prise, le Seigneur Dieu fit une femme, qu'il amena auprès d'Adam. Celui-ci s'écria : Voilà maintenant l'os de mes os et la chair de ma chair ; elle s'appellera Femme, puisqu'elle fut tirée de son mari ! C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'une seule chair. Adam et sa femme étaient nus tous les deux, sans en ressentir de honte.

Le serpent était le plus rusé de tous les animaux de la terre qu'avait faits le Seigneur Dieu. Il dit à la femme : Alors, Dieu a dit : Vous ne mangerez pas de tout arbre qui est dans le jardin ? La femme lui répondit : De tout arbre qui est dans le jardin nous pouvons manger ; mais du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin Dieu a dit : Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, de peur de connaître la mort. Le serpent dit à la femme : Pas du tout, vous ne mourrez pas, mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. La femme vit que l'arbre était bon à manger et séduisant à regarder, qu'il était précieux pour acquérir l'entendement : elle prit de son fruit et en mangea, elle en donna aussi à son mari, qui était avec elle, et il en mangea. Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent, et ils connurent qu'ils étaient nus : ils assemblèrent des feuilles de figuier et s'en firent des ceintures. Ils entendirent le pas du Seigneur Dieu, qui se promenait dans le jardin, à la brise du soir : Adam et sa femme se cachèrent devant le Seigneur Dieu, au milieu du jardin. Celui-ci l'appela et lui dit : Adam, où es-tu ? Il répondit : Je t'ai entendu passer dans le jardin et j'ai eu peur, car je suis nu, et je me suis caché. Dieu lui dit : Et qui t'a appris que tu étais nu ? Tu as donc mangé du seul arbre dont je t'avais défendu de manger ! Adam répondit : La femme que tu as mise auprès de moi m'a donné de ce fruit, et j'ai mangé ! Dieu dit à la femme : Pourquoi as-tu fait cela ? La femme répondit : Le serpent m'a séduite, et j'ai mangé.

Alors le Seigneur Dieu dit au serpent : Puisque tu as fait cela, maudit sois-tu entre tous les animaux et les bêtes sauvages de la terre ; tu marcheras sur ton ventre et mangeras de la poussière tous les jours de ta vie ; je mettrai de la haine entre toi et la femme, entre ton lignage et le sien : il t'écrasera la tête, et tu l'atteindras au talon. A la femme il dit : Je multiplierai tes peines et chagrins, c'est dans la douleur que tu enfanteras des fils. Tes désirs se porteront vers ton mari, et il dominera sur toi. Il dit ensuite à Adam : Parce que tu as écouté la voix de ta femme et que tu as mangé du seul arbre dont je t'avais défendu de manger, maudit soit le sol à cause de toi ; à force de peines tu en tireras subsistance tous les jours de ta vie ; il produira pour toi épines et chardons, et tu mangeras les plantes des champs ; tu mangeras ton pain à la sueur de ton visage, jusqu'à ce que tu retournes au sol dont tu fus tiré ; car tu es poussière et tu retourneras à la poussière. Adam appela sa femme Eve, parce qu'elle fut la mère de tous les vivants.

Prokimenon, ***ton 6*** (*Ps. 20*) :

Sois exalté Seigneur, dans ta puissance, / nous chanterons et jouerons des psaumes pour tes hauts faits.

v. Seigneur, en ta force le roi se réjouira, et il exultera pour ton salut.

Lecture des Proverbes (3, 19-34)

C'est par la Sagesse que le Seigneur fonda la terre, et par l'intelligence qu'il établit les cieux. C'est par sa science que furent creusés les abîmes, que les nues distillent la rosée. Mon fils, observe ma sagesse et réflexion, sans les quitter des yeux ; elles seront la vie de ton âme et la parure de ton cou, la santé de ton corps et le rafraîchissement de tes os. Alors tu feras route en paix et sécurité, sans que ton pied trébuche. Si tu t'assieds, tu seras sans frayeur ; si tu te couches, ton sommeil sera doux. Tu n'auras à redouter ni soudaines terreurs, ni assaut de la part des méchants ; car le Seigneur veillera sur toutes tes voies, et il gardera tes pas du piège. Ne prive pas d'un bienfait l'indigent, quand il est possible à ta main de l'aider. Ne dis pas à ton prochain : Va-t'en, repasse, je donnerai demain ! quand tu as de quoi faire le bien. Ne machine pas le malheur de ton voisin, alors qu'il demeure en confiance avec toi. Ne cherche pas querelle sans raison, si l'on ne t'a fait aucun tort. N'envie pas l'homme violent, n'imite pas ses procédés, car les pervers sont l'abomination du Seigneur, lui qui fait des hommes droits ses familiers. Malédiction du Seigneur sur la demeure du méchant, sur la maison du juste sa bénédiction ! Le Seigneur résiste aux orgueilleux, tandis qu'il donne sa faveur aux humbles.

Suite de la Liturgie des Présanctifiés.

Après la prière de derrière l'ambon, on dit l'Office des Colyves.

OFFICE DES COLYBES

On lit d'abord le psaume 142, puis on chante Le Seigneur est Dieu.

Tropaire - *ton 2*

Grandes sont les œuvres de la foi : / le saint martyr Théodore exultait au cœur des flammes, / comme sur des eaux paisibles ; / tel du bon pain cuit au feu, il s'est offert en holocauste à la Sainte Trinité ; // par son intercession, ô Christ Dieu, sauve nos âmes.

Gloire..., *le même.*

Et maintenant... - *Théotokion*

Ton mystère très glorieux dépasse tout entendement, ô Mère de Dieu : / ta pureté demeurant scellée et ta virginité intacte, / tu t'es fait connaître véritablement Mère, en enfantant le vrai Dieu ; // prie-Le de sauver nos âmes.

Et, après le psaume 50, ce canon :

Ode 1, *de Jean Damascène,* ***ton 8***

« Ayant passé la mer comme sur une terre ferme, / fuyant la servitude des Égyptiens, / le peuple d'Israël clama : // Chantons notre Libérateur et notre Dieu. »

Refrain : Saint martyr Théodore, prie Dieu pour nous.

Théodore, te sachant l'ami de Dieu et lié par l'élan de mon cœur, je te consacre mon âme et mon corps et ce poème d'éloge en ton honneur.

Un décret sacrilège ordonnait d'offrir le sacrifice aux idoles, non au Dieu vivant : mais tu comparus, n'ayant point sacrifié, et victorieux tu fus offert à ton Dieu.

Gloire : Cloué par l'amour divin, martyr Théodore, tu militas pour le Fils unique du Dieu très-haut et ne fus pas déçu par le prix du combat.

Et maintenant : Les chœurs des Anges et des mortels te chantent sans cesse, ô Mère inépousée, car dans tes bras tu as porté comme un enfant le Créateur de l'univers.

Ode 3

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te chante, Seigneur. »

Je t'offre le chant de mes lèvres, la prière de mon âme affligée : prends pitié d'elle, saint Martyr victorieux.

Tu soumis ta propre chair à ton esprit souverain, Théodore : en l'un et l'autre tu servis ton Créateur.

Gloire : Devant le tribunal du tyran, Théodore, tu confessas comme Dieu le Christ notre Roi, refusant de sacrifier aux faux-dieux.

Et maintenant : En toi, nous les chrétiens, nous possédons en tout temps notre refuge et notre rempart : Vierge inépousée, nous te glorifions sans nous lasser.

Ode 4

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ton dessein de salut, / j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Ayant goûté en toute connaissance les divins mystères du Christ, martyr Théodore, tu confessas la naissance immaculée du divin Rédempteur.

Ceux qui servaient les passions se figuraient que la divinité fût soumise aux passions, mais toi, illuminé par l'Esprit saint, martyr Théodore, tu réfutas leurs assertions.

Gloire : Exauçant la prière de qui te chante, bienheureux Théodore, nous te prions de nous délivrer de nos passions et des périls nous menaçant de toute part.

Et maintenant : Tu fis germer l'épi vivifiant qui donne la vie au monde, toi la terre sans labours : ô Mère de Dieu, sauve tous ceux qui chantent ton nom.

Ode 5

« En cette veille et dans l'attente du matin, / Seigneur, nous te crions : Prends pitié de nous et sauve-nous, / car tu es en vérité notre Dieu, // nous n'en connaissons nul autre que toi. »

Aimez le Seigneur qui lui-même vous aime, disais-tu, athlète Théodore, aux compagnons de martyre qui luttèrent avec toi.

Athlète victorieux, le cœur enflammé de zèle, dans son temple tu fis brûler la déesse qui ne l'était que de nom.

Gloire : En ta force invincible, Théodore, martyr victorieux, brise l'audace des impies et détruis les passions dans mon âme.

Et maintenant : Nous te chantons, sainte Mère de Dieu, vierge même après l'enfantement : pour le monde tu fis naître en vérité dans la chair le Verbe de Dieu.

Ode 6

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; / retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Combien faible et sans objet l'orgueil, la vanité des faux-dieux : ils avaient besoin des hommes pour se sauver et furent vaincus par la fermeté des martyrs prêchant sans faille la vérité.

Gloire : Soutenu par la puissance de Dieu, Théodore, gloire des Martyrs, tu considéras les tortures des impies comme flèches d'enfants, car tu prévoyais, bienheureux, l'éternité des biens futurs.

Et maintenant : Par tes prières, sainte Mère de Dieu, Vierge immaculée, puissions-nous être délivrés de nos péchés pour obtenir la divine illumination du Fils de Dieu qui s'est ineffablement incarné dans ton sein.

Kondakion - *ton 8*

Possédant dans ton cœur la foi en Christ tel un bouclier, ô grand martyr Théodore, / tu as terrassé les puissances adverses // et, invaincu, tu as reçu pour toujours la couronne céleste.

Ode 7

« Venus jadis de Judée à Babylone, / les adolescents par leur foi dans la Trinité / ont foulé aux pieds le feu de la fournaise en chantant : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Ton corps, victorieux Martyr Théodore, fut flagellé pour le Verbe qui dans sa chair le fut pour nous, et tu lui crias, dans l'action de grâce et la joie : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Comme le Rédempteur de l'univers fut mis au tombeau, sous scellés, tu demeuras dans la prison bien close, martyr Théodore, et crias : Dieu de nos Pères, tu es béni.

A demi mort et l'âme secouée par les souffrances de ton corps, nourri par le seul amour de Dieu, victorieux Martyr, tu chantais : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Gloire : Saint Martyr, en ta prison, comme jadis les Jeunes Gens dans la fournaise, tu étais encouragé par l'Un de la sainte Trinité, et tu chantais en le voyant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Et maintenant : Mère de Dieu, daigne guérir toute faiblesse et toute maladie dans le corps et l'âme des fidèles qui vont se placer sous ta divine protection, ô sainte Mère du Christ sauveur.

Ode 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, // peuples, exaltez-Le dans tous les siècles. »

Enflammé de colère, le tyran inique te blâma d'une manière impie, toi le fidèle de Dieu : Pourquoi mets-tu stupidement ton espérance dans un homme mort violemment ? Mais toi, tu te mis à crier : Enfants, bénissez-le, prêtres, chantez-le, peuples, exaltez-le dans tous les siècles.

Comme un sage dispensateur et sagace intendant de la grâce qui te fut donnée par Dieu, Théodore, tu crias au tyran : Mon impudence soit celle de qui chante : Enfants, bénissez-le, prêtres, chantez-le, peuples, exaltez-le dans tous les siècles.

Gloire : Tu luttas vigoureusement et te défendis en peu de mots : Quelle folie, disais-tu au tyran, d'ordonner aux créatures de servir les faux-dieux en délaissant le Créateur ; quant à moi, je chanterai : Enfants, bénissez-le, prêtres, chantez-le, peuples, exaltez-le dans tous les siècles.

Et maintenant : Par des symboles et des figures, par des images et des énigmes variées, les Prophètes ont d'avance révélé ton enfantement, ô Vierge, merveille dépassant la nature ; c'est pourquoi nous te chantons, nous les mortels, avec piété, exaltant le Christ dans tous les siècles.

Ode 9

« Mère de Dieu et Vierge inépousée qui, sans qu'on puisse l'expliquer, / as conçu par la parole le vrai Dieu, plus haut que les Puissances immaculées, // par nos hymnes incessantes nous te magnifions. »

La matière de ton témoignage fut l'amour de Dieu et ton corps devint l'aliment du feu matériel ; aussi l'as-tu quitté allègrement pour rejoindre le feu divin, victorieux Martyr et serviteur de notre Dieu.

Martyr très-digne de nos chants, tu brûlas mais ne fus point consumé, car tu mis en flammes l'égarement ; vivant auprès de Dieu tu goûtes en lui l'allégresse des martyrs, victorieux Athlète et serviteur de notre Dieu.

Gloire : Ô Christ, nous reconnaissons en toi l'Un de la sainte Trinité en deux natures et dans leur perfection : sauve ton peuple que tu rachetas au prix de ton sang, par les prières du victorieux martyr Théodore.

Et maintenant : Le Dieu invisible, tu l'as porté dans tes bras, celui que chantent les Anges dans le ciel et que célèbre toute la création ; grâce à toi il nous accorde le salut, et dans la foi nous le magnifions.

Catavasie : l'hirmos.

Trisagion et prière du Seigneur.

Tropaire - *ton 2 :* Grandes sont les œuvres de la foi…

Gloire... *Kondakion - ton 8 :* Possédant dans ton cœur la foi en Christ…

Et maintenant... *Théotokion :*

Dans les combats, nous jouissons de ton universelle protection, de la force de ton bras et de ton ardent secours, / ô Vierge sainte, Mère de Dieu, salut du peuple chrétien ; // sans cesse intercède pour nous auprès du Sauveur pour qu'il nous accorde le pardon de nos péchés.

Bénédiction des Colybes.

Que le nom du Seigneur soit béni, *Psaume 33. Distribution des colybes et Congé des Présanctifiés.*

Pour le cas où l'on ne célèbre pas les Présanctifiés

Pour la fin des Typiques, voir le Livre d'Heures.

Au lucernaire des Vêpres, on chante 6 stichères : 3 martyrika de l'Octoèque, selon le ton occurrent, et 3 stichères en l'honneur du saint martyr Théodore, t. 2, Gloire *de Théodore, t. 6 :* L'ennemi, se servant de l'empereur apostat... Et maintenant... *Dogmatique du ton occurrent.* Lumière joyeuse, *sans entrée. Prokimena et lectures.* Daigne, Seigneur, *et la litanie de demandes. Apostiches : le premier stichère du lucernaire, t. 5 :* Venez, fidèles, accomplissons, *2 fois, puis le martyrikon du t. 5 :* Bénie soit l'armée du Roi des cieux *(voir aux Apostiches des Matines du lundi de la 1ère semaine de carême),* Gloire *de Théodore (le stichère du t.2 qu'on n'a pas chanté au lucernaire),* Et maintenant, *théotokion, t. 2 :* Toute mon espérance, je la dépose devant toi, ô Mère de Dieu, garde-moi sous ta protection. *Cantique de Siméon. Trisagion et prière du Seigneur. Tropaire* Grandes sont les œuvres de la foi *et théotokion* Ton mystère très glorieux dépasse tout entendement, ô Mère de Dieu… *Litanie ardente, prière de saint Ephrem. Office des Colyves et leur bénédiction.* Que le nom du Seigneur soit béni, *psaume 33, distribution des colyves et Congé.*